



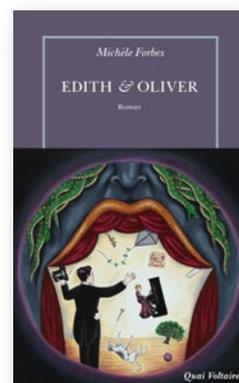
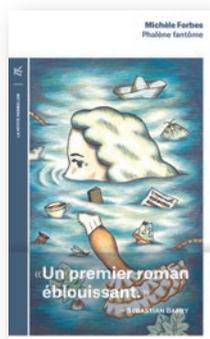
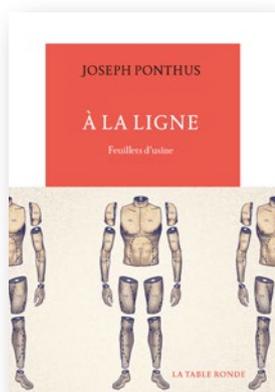
La Table Ronde

26, rue de Condé, Paris 6^e

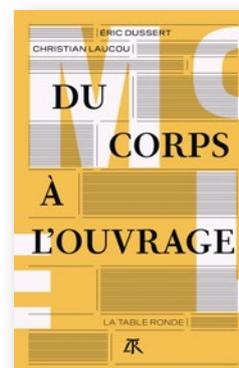
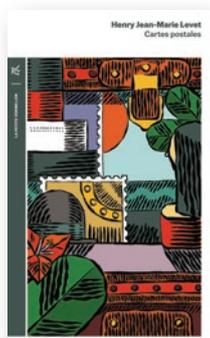
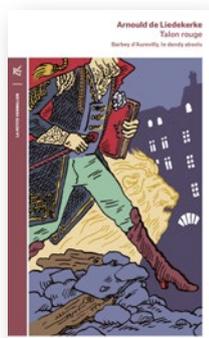
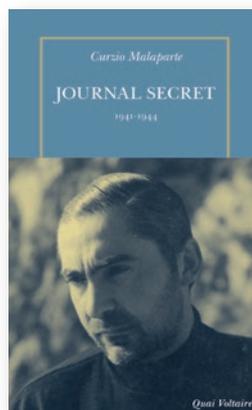
Quai Voltaire

PROGRAMME 2019

JANVIER



FÉVRIER



(DR) pour toutes les photos d'auteur.

CONTACT PRESSE

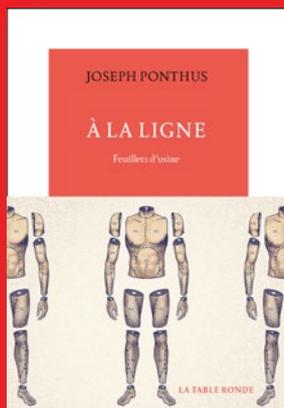
Service de presse : Anne-Lucie Bonniel
01 40 46 70 73 / al.bonniel@editionslatableronde.fr



editionslatableronde.fr
@edtableronde

CONTACTS LIBRAIRES

Virginie Migeotte et Ilham Ennaciri
01 45 23 59 67
virginie.migeotte@gmail.com /
ilham.ennaciri@gmail.com



272 PAGES – 18 €
FORMAT : 140 X 205
ISBN : 978-27103-8966-8

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE :
KEBBA SANNEH

Vermillon



À la ligne

Feuillets d'usine

JOSEPH PONTHUS

PREMIER
ROMAN

À *la ligne* est le premier roman de Joseph Ponthus. Il raconte l'histoire d'un narrateur lettré devenu ouvrier intérimaire qui doit embaucher dans les usines de poissons et les abattoirs de Bretagne.

À la ligne est surtout un chant, une manière d'épopée. Par la magie d'une écriture simple et somptueuse, tour à tour distanciée, coléreuse, drôle, fraternelle, la vie ouvrière devient ici une odyssee où Ulysse combat des tonnes de bulots et de carcasses de bœufs comme autant de cyclopes.

On est saisi d'emblée, à la lecture de cette prose scandée, de ces versets hypnotiques, par cette voix d'homme qui est capable de raconter avec une infinie précision les gestes du travail, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps. Mais il sait le faire, toujours, en multipliant les registres, tour à tour avec colère, humour, rage et amour.

Il inventorie ainsi tout ce qui donne l'envie qu'une journée de travail se termine au plus vite. Et la transformer en texte que ce narrateur écrit comme un journal de guerre ou un livre d'heures avec ses psaumes, ses actions de grâce, ses prières pour les morts.

Aller à la ligne, c'est aussi se reposer dans les blancs du texte où l'on retrouvera la femme aimée, le chien Pok Pok, la lecture des auteurs et poètes, le bonheur dominical, l'odeur de la mer.

À la ligne est une revanche lyrique, un moyen de dépasser le quotidien en continuant à se souvenir, dans le bruit de l'usine et les odeurs du travail, des poètes qu'il a aimés, des écrivains qui ont baigné son enfance, son adolescence et son âge d'homme. Et ce qui est répétition devient à chaque fois unique : pendant le travail, avec les gestes machinaux, les souvenirs reviennent.

Le narrateur a eu une autre vie : il se souvient de ses cours de latin, il a été mousquetaire avec Dumas, amoureux de Lou et Madeleine avec Apollinaire, nostalgique et joyeux avec les chansons de Trenet, combattant avec Marx. C'est sa victoire provisoire contre tout ce qui fait mal, tout ce qui aliène, tout ce qui pourrait empêcher son paradoxal et invincible bonheur d'être au monde, dans l'épouvante industrielle.

Si *À la ligne* s'inscrit dans une tradition qui est celle de la littérature prolétarienne, de Henry Poulaille à Robert Linhardt en passant par Georges Navel, Joseph Ponthus la renouvelle ici de fond en comble en lui donnant une dimension poétique qui est l'autre nom de cette espérance de changer la vie, comme le voulait Rimbaud.

Joseph Ponthus est né en 1978. Après des études de littérature à Reims et de travail social à Nancy, il a exercé plus de dix ans comme éducateur spécialisé en banlieue parisienne où il a notamment dirigé et publié *Nous... La Cité* (Éditions Zones, 2012). Il vit et travaille désormais en Bretagne.

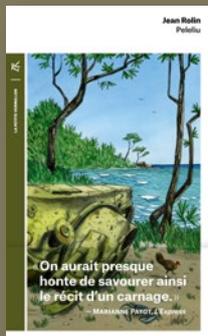


© P. Matsas - Opale

MISE EN VENTE LE 3 JANVIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



192 PAGES – 7,30 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8987-3

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE : LOUSTAL

À paraître
en janvier 2019:
Crac (P.O.L)

la petite vermillon



Peleliu

JEAN ROLIN

« Assis sur ce banc, écoutant glouglouter dans leur fuite des créatures aquatiques (ou amphibiens) dérangées par mon arrivée, je pensais au gag – un classique – du type qui s’assoit sur un tronc d’arbre et découvre, trop tard, qu’il s’agit en fait d’un crocodile, et je me disais que ces derniers ayant la réputation de vivre vieux, il s’en trouvait encore probablement, dans la mangrove, qui avaient été témoins de la bataille, et peut-être avaient saisi cette opportunité d’introduire un peu de variété dans leur alimentation. »

De septembre à novembre 1944, l’île de Peleliu, dans l’archipel des Palaos, a été le théâtre d’une des batailles les plus meurtrières de la guerre du Pacifique.

“Un récit nourri d’innombrables lectures qui a l’élégance de moquer avec une drôlerie irrésistible son érudition.”

Raphaëlle Leyris, LE MONDE

“*Peleliu* est un bonheur d’écriture et de regard de bout en bout.”

Isabelle Rüf, LE TEMPS

“On lit *Peleliu* avec un plaisir mêlé d’effroi, lentement pour en retarder la fin. On sourit, on est ému. La vie est là, palpitante.”

Christian Authier, LE FIGARO

“On aurait presque honte de savourer ainsi le récit d’un carnage.”

Marianne Payot, L’EXPRESS



Né en 1949, **Jean Rolin** est l’auteur d’une vingtaine d’ouvrages. *Peleliu* avait paru chez P.O.L. en 2016. Ont également paru en Petite Vermillon : *Campagne* (2011), *La Ligne de front* (2010), *Vu sur la mer* (2012), *Chemins d’eau* (2013), *Journal de Gand aux Aléoutiennes* (2018, Prix Roger Nimier 1982), et *La Frontière belge* (2018).



© H. Bamberger

MISE EN VENTE LE 10 JANVIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



368 PAGES – 8,90 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8982-8

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE :
DELPHINE JACQUOT

Dernière sélection
du grand prix
des lectrices
de ELLE 2017

la petite vermillon



Phalène fantôme

MICHÈLE FORBES

Traduit de l'anglais (Irlande) par Anouk Neuhoff

Belfast, 1969: tension dans les rues, trouble dans les âmes. De loin, Katherine a tout d'une femme comblée. Trois petites filles, un bébé adorable, un mari valeureux, George, ingénieur et pompier volontaire. Seulement, Katherine a un passé...

En 1949, chanteuse lyrique amateur, passionnée par son rôle de Carmen, elle a fait la connaissance de Tom, jeune tailleur chargé de lui confectionner son costume de scène. Le coup de foudre est immédiat, mais elle est déjà fiancée à George et la double vie a un prix. Vingt ans après le drame qui a décidé de son destin, Katherine ne parvient plus à garder ses émotions sous cloche. Au moment où sa ville se déchire, où certains de ses voisins protestants la regardent d'un mauvais œil, où ses filles grandissent et se mettent à poser des questions, elle sent son corps la lâcher. Fatigue, douleur lancinante dans le dos, le verdict est implacable. Talonnée par le temps, Katherine doit affronter les zones d'ombre de son passé.

Exploration de la mémoire, de l'enfance, de l'amour illicite et de la perte, *Phalène fantôme* dépeint des morceaux de vie ordinaire qui ouvrent sur de riches paysages intérieurs.

“Beaucoup de grâce, d'élégance, et aussi de surprises. [Un] magnifique livre.”

Sabine Audrerie, LA CROIX

“Dans ce premier roman d'une comédienne, captivant par sa manière de signaler les attitudes, les émotions, les visages des enfants, la mélancolie survient rarement là où on l'attend.”

Claire Devarrieux, LIBÉRATION

“D'une écriture poétique et d'un réalisme pointilleux.”

Marie Rogatien, LE FIGARO MAGAZINE

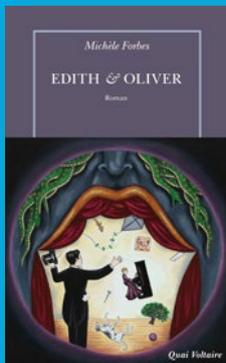
Née à Belfast, **Michèle Forbes** est une actrice de théâtre, de cinéma et de télévision maintes fois récompensée. Elle a notamment joué dans *Omagh* (nommé meilleur film au British Academy Television Award et aux festivals de Saint-Sébastien et de Toronto) et a accompagné sur des tournées mondiales plusieurs pièces de renom. Parallèlement à sa carrière artistique, elle a étudié la littérature au Trinity College de Dublin, puis travaillé comme critique littéraire pour l'*Irish Times*. Ses nouvelles ont été couronnées par plusieurs prix nationaux. Elle vit près de Dublin, avec son mari et leurs deux enfants. *Phalène fantôme* est son premier roman. *Edith & Oliver*, son deuxième roman, paraîtra également en janvier à Quai Voltaire.



MISE EN VENTE LE 10 JANVIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



448 PAGES – 23,50 €

FORMAT : 135 X 220

ISBN : 978-27103-8442-7

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE :
DELPHINE JACQUOT

Quai Voltaire



Edith & Oliver

MICHÈLE FORBES

Traduit de l'anglais (Irlande) par Anouk Neuhoff

Belfast, 1906. Edith tombe follement amoureuse d'Oliver, un illusionniste ambitieux qu'elle croise un soir de fête trop arrosée et retrouve le lendemain sur scène, où elle doit l'accompagner au piano.

Mais c'est sur la jetée de Dun Laoghaire, bien des années plus tard, que s'ouvre le roman. Edith y attend, avec sa fille, le bateau qui les emmènera en Angleterre et contemple à regret le pays où elle laisse son mari après avoir tout tenté pour le sauver de ses démons et le soutenir à une époque où le music-hall pâtit de l'arrivée du cinéma. Le roman est construit en flash-backs et la mélancolie des premières pages contraste avec la gaieté et la vitalité de son personnage, que l'on découvre dès le chapitre suivant.

Edith & Oliver est une magnifique quoique tragique histoire d'amour qui entraîne le lecteur dans les coulisses du théâtre, porteur de rêve et de magie dont Michèle Forbes, actrice et scénariste par ailleurs, connaît aussi toute la cruauté.

Dans ce roman, désigné *Sunday Times Book of the Year* en 2017, l'auteur confirme son talent de conteuse « qui n'a pas peur de se confronter à l'ordinaire de l'existence », comme le souligne John Banville.

“Si on s'attache à ce roman affreusement triste d'un mariage qui s'effondre sur fond de music-hall à l'époque édouardienne, c'est beaucoup grâce à la drôlerie de Forbes et la tendresse qu'elle a pour ses personnages cabossés.”

THE SUNDAY TIMES

“Forbes a un style si poétique et imagé qu'on peut pratiquement goûter la nourriture, éprouver le froid et l'humidité des chambres louées, entendre les applaudissements et les huées du public.”

THE IRISH INDEPENDENT

“Le talent de Forbes est dans sa puissance évocatrice... Elle décrit comme personne le monde du spectacle et du talent – tout particulièrement du talent gâché, devenu rance.”

THE IRISH TIMES

“Forbes écrit merveilleusement... on s'étonne qu'elle restitue avec autant de justesse les tourments intérieurs d'un homme qui sombre à force de se décevoir.”

THE DAILY MAIL

MISE EN VENTE LE 10 JANVIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



640 PAGES – 10,50 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8706-0

ILLUSTRATION
DE COUVERTURE :
CHEZ GERTRUD

la petite vermillon



Proust et les autres

CHRISTIAN PÉCHENARD

Recueil

Proust à Cabourg, Proust et son père, Proust et Céleste.

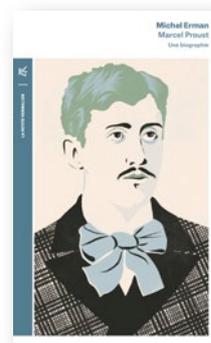
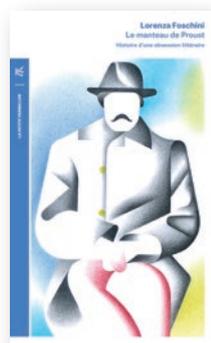
Une trilogie. Un voyage au cœur d'*À la recherche du temps perdu*. Cet ouvrage n'est ni une exégèse universitaire ni une critique ennuyeuse, mais l'envoûtante panoplie de l'univers proustien. Tous les personnages réels ou imaginaires sont là : tante Léonie, Adrien Proust, Odette, Céleste, Agostinelli. Nous sommes à Cabourg ou à Paris, invités dans la chambre ou à la table de Marcel Proust. *Proust et les autres* pétille à chaque page d'ironie, d'intelligence et de liberté.

“Chez Christian Péchenard, il y a un côté Watson... Un Watson qui au lieu de raconter les extraordinaires aventures de Sherlock Holmes, l'incroyable sagacité du célèbre détective privé du 221B Baker Street, nous livrerait quelques-unes des meilleures recherches de Marcel Proust, le plus grand écrivain de tous les temps.”

Bernard Frank, LE NOUVEL OBSERVATEUR

“Les fanatiques auront raison de porter aux nues le délicieux ouvrage d'un avocat parisien... Proust, nous dit Péchenard, est un personnage imaginaire.”

Maurice Nadeau, LA QUINZAINE LITTÉRAIRE



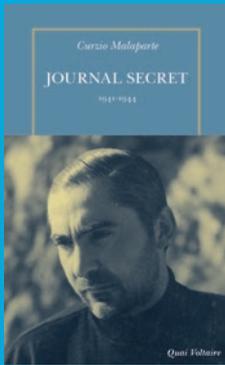
Christian Péchenard, né en juin 1930 à Paris et mort le 29 août 1996 à Montpellier, fut avocat à la cour, romancier et biographe de Marcel Proust. Aux Éditions de la Table Ronde avait paru, en 1996, *Proust et Céleste*.



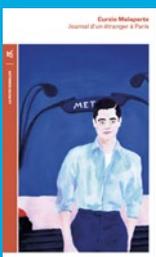
MISE EN VENTE LE 17 JANVIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



400 PAGES – 22 €
FORMAT : 135 X 220
ISBN : 978-27103-8888-3



Quai Voltaire



Journal secret

1941-1944

CURZIO MALAPARTE

INÉDIT

Texte établi et traduit de l'italien par Stéphanie Laporte

Le *Journal secret* est tenu par Malaparte de 1941 à 1944, alors qu'il est accrédité comme correspondant de guerre auprès des troupes allemandes pour le compte du *Corriere della Sera*, sur les fronts de l'est et du nord de l'Europe.

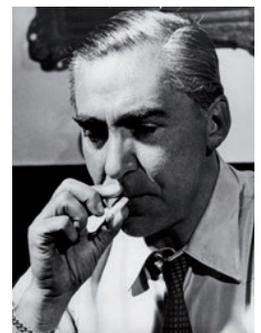
La première partie suit Malaparte dans ses déplacements de Sofia à Berlin en octobre 1941, jusqu'à la Finlande et la Laponie en 1942. L'auteur y note les descriptions, dialogues et anecdotes, notamment issus du milieu militaire allemand et finlandais qu'il fréquente, susceptibles de devenir matériau d'écriture. De larges parties sont consacrées à la découverte des paysages et du peuple lapons.

La seconde partie se déroule à Capri en 1943, dans la maison dessinée par Malaparte sur l'éperon rocheux de Capo Masullo, au moment où il entreprend l'écriture de *Kaputt*. Ce sont alors de courtes notes relatant entre autres les vicissitudes de la relation compliquée de l'écrivain avec Loula, la jeune épouse franco-guatémaltèque du directeur d'un hôtel de Capri. On assiste au jour le jour à la maturation puis à l'écriture de *Kaputt*. Le roman naît durant le séjour en Finlande et en Laponie : le titre surgit au détour d'une marge. De nombreuses scènes, telle la célèbre scène du sauna, directement vécues par le reporter de guerre, sont racontées et seront retravaillées pour le roman que le lecteur voit se contruire sous ses yeux, depuis la nuit métallique et froide des terres arctiques jusqu'à l'île méditerranéenne incandescente. Poétique et intime, le journal est souvent bouleversant pour le lecteur peu habitué à côtoyer Malaparte dans sa solitude d'homme, de romancier et de reporter de guerre.

Les trois cahiers manuscrits qui le composent sont conservés au sein d'une fondation privée, Biblioteca di Via Senato, à Milan, avec l'ensemble du fonds Malaparte. L'ouvrage sera complété par de nombreuses lettres et des pages autobiographiques, retrouvées dans les archives.

Le *Journal secret* n'a jamais fait l'objet d'une publication en Italie, et la plupart des épisodes qui y sont racontés sont donc inconnus du public.

Curzio Malaparte (1898-1957) rejoint à seize ans l'armée française. De retour en Italie, ses écrits engagés, *Technique du coup d'État* (1933), *Le soleil est aveugle* (1940), *Kaputt* (1943), lui valent d'être tour à tour déporté, censuré et assigné à résidence. Sa participation aux combats pour la libération de l'Italie lui inspire en 1949 *La Peau*. Depuis *Monsieur Caméléon* (1948 ; La Petite Vermillon, 2011), La Table Ronde a publié *Le Compagnon de voyage* (2009), *Muss suivi de Le Grand Imbécile* (2012) et *Italie barbare* (2014).



MISE EN VENTE LE 7 FÉVRIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



352 PAGES – 8,90 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8696-4

ILLUSTRATION
DE COUVERTURE :
BENOÎT PRETESEILLE

la petite vermillon



Talon rouge

Barbey d'Aureville, le dandy absolu

ARNOULD DE LIEDEKERKE

« **M**a parole faisait aux esprits médiocres, escarbouillés d'étonnement, absolument le même effet que mes gilets écarlates. »

Barbey d'Aureville (1808-1889)

Écrivain catholique, polémiste redoutable, contempteur du siècle, exilé et paria, chevalier infréquentable, Barbey d'Aureville, que l'on surnommait « Le Connétable des lettres », a nourri son œuvre de ses choix idéologiques réfractaires, menant une vie aussi élégante que désordonnée. Il publie son essai *Du dandysme et de Georges Brummell* en 1845. On lui doit aussi *Une vieille maîtresse* (1851) ou encore *Un prêtre marié* (1865).

Accusé d'immoralisme – pour ses nouvelles *Les Diaboliques* (1874) – en même temps que salué pour son talent extravagant, il influencera Léon Bloy, Joris-Karl Huysmans, Octave Mirbeau ou encore Georges Bernanos. « Avec lui, les esprits rassis, les raisonnables et les bonnets de nuit, les tièdes et les pisse-froid en seront toujours pour leurs frais. Tant pis pour eux. »

Arnould de Liedekerke retrace l'existence de cet écrivain de l'absolu et analyse aussi la métaphysique et la panoplie du dandysme.

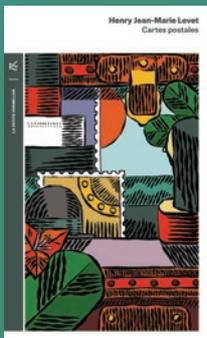


Journaliste et écrivain, spécialiste de la littérature du XIX^e siècle, **Arnould de Liedekerke** (1950-2003) collabora au *Figaro Magazine*, à *Lire* et au *Magazine littéraire*. Son ouvrage *La Belle Époque de l'opium* fut unanimement salué par la critique.

MISE EN VENTE LE 14 FÉVRIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



112 PAGES – 6,10 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8981-1

ILLUSTRATION
DE COUVERTURE :
CHEERI

la petite vermillon



Cartes postales

HENRY JEAN-MARIE LEVET

Préface de Michel Bulteau

Né en 1874 et mort à trente-deux ans d'une tuberculose, Henry Jean-Marie Levet était un jeune dandy qui, sous des allures d'esthète britannique, exerçait la fonction de diplomate. À sa mort, il avait seulement publié deux plaquettes de poèmes confidentielles avec des épigraphes de Laforgue et de Rimbaud. Il y eut aussi un Levet chansonnier et vaudevilliste qui collabora au *Courrier français*, l'un des journaux les plus importants de l'époque.

Mais ce qui fera la gloire posthume de Levet, c'est la douzaine de poèmes constituant les *Cartes postales* qui ébahirent Larbaud – il le comparait d'ailleurs à un Whitman français –, Fargue, Sylvia Beach, plus tard Morand (qui les connaissait par cœur) et Cocteau.

Véritable légende, Levet est une référence pour plusieurs générations de poètes et d'écrivains.

Parues en revue entre 1900 et 1902, les *Cartes postales* furent rééditées après la mort de leur auteur par Valéry Larbaud et Léon-Paul Fargue.

Henry Jean-Marie Levet (1874-1906), écrivain et diplomate, vécut en Inde, aux Philippines et aux Canaries. Il aurait écrit un unique roman, *L'Express de Bénarès*, aujourd'hui perdu, ses parents ayant brûlé tous ses manuscrits et lettres. L'écrivain Frédéric Vitoux lui rend hommage dans un livre du même nom, *L'Express de Bénarès*, paru chez Fayard en 2018.



MISE EN VENTE LE 14 FÉVRIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



160 PAGES – 7,30 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-8614-8

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE : CHEERI

Dans la même collection :

- *Plans de philosophie générale*
- *La Philosophie des sciences*
- *Leçons sur Spinoza*
- *Leçons sur Descartes*
- *Leçons sur Kant*
- *Qu'est-ce que comprendre un philosophe*
- *Leçons de philosophie*
- *Malebranche et le rationalisme chrétien*
- *Descartes, l'homme et l'œuvre*
- *Solitude de la raison*

la petite vermillon



L'Expérience

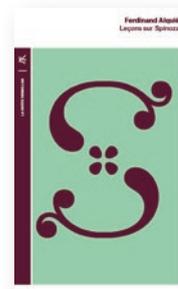
FERDINAND ALQUIÉ

Il y a plusieurs façons d'aborder l'expérience. Chacune nous met en face de problèmes différents. On ne peut hiérarchiser ces problèmes : ils sont sans commune mesure. Mais il importe de ne pas les confondre.

La science, prenant l'expérience telle qu'elle est, et sans réfléchir sur ses conditions métaphysiques, s'installe en elle pour essayer de l'organiser, d'en découvrir la cohérence, d'en penser le contenu. Elle ne met l'expérience en question, comme on le voit dans la physique contemporaine, que lorsque telle ou telle expérience se montre gênante, ou incapable de fournir les réponses qu'on attend d'elle. Le savant découvre alors le rôle de l'observateur, ce qui pourrait donner à penser qu'il aborde le problème philosophique de la connaissance. Mais l'observateur dont parle le savant est toujours un observateur objectivement défini, et venant troubler, à titre de second objet, l'objet de l'expérience elle-même. Que la difficulté soit résolue, le savant cessera tout aussitôt de mettre en question le caractère objectif de son savoir. (...)

On peut enfin se demander ce qu'est, en son essence, l'expérience, pourquoi il y en a une, comment elle est possible, ce qu'elle signifie pour l'homme, ce qu'elle révèle de sa condition. C'est à la solution de tels problèmes que se sont essentiellement attachés Hume, Hegel, ou Kant. Et sans doute la façon dont, au cours de l'histoire, ces problèmes ont été posés a-t-elle toujours été liée à la solution que la science et la méthodologie proposaient des leurs. Le problème philosophique de l'expérience n'en demeure pas moins spécifique en ce que seul il met en jeu l'expérience considérée comme notion et comme essence, et en ce qu'il relève de la seule réflexion. Nous nous bornerons, en ce livre, à son examen.

Ferdinand Alquié

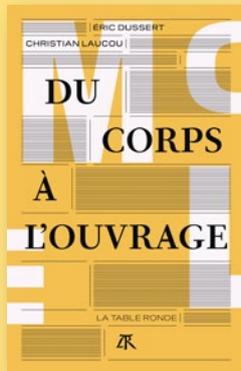


Né à Carcassonne, **Ferdinand Alquié** (1906-1985) fut professeur de philosophie à la Sorbonne. Il fut également l'éditeur des *Œuvres philosophiques de Descartes* (Classiques Garnier) et de Kant (Pléiade). Ses ouvrages ont été traduits en de nombreuses langues. Proche d'André Breton, il est notamment l'auteur d'une *Philosophie du surréalisme*.

MISE EN VENTE LE 14 FÉVRIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67



288 PAGES – 22 €
FORMAT : 125 X 195
ISBN : 978-27103-8371-0

Bouquin

C'est un synonyme dépréciatif de livre. Il viendrait du mot allemand «buch» ou de l'anglais «book». On raconte aussi que le mot serait né de ce qu'un livre entreposé sans soin dans un lieu mal ventilé prend une odeur spécifique de moisi ou de bouc. Un bouquin serait donc un vieux livre fatigué et malodorant.

Du corps à l'ouvrage

Les Mots du livre

ÉRIC DUSSERT, CHRISTIAN LAUCOU

« **L**orsqu'Umberto Eco avait besoin d'expliquer pourquoi le livre était à peu près immuable, en tant que codex – cette forme qui a remplacé le rouleau par un appareillage subtil et efficace de pages protégées d'une couverture –, il affirmait que le livre était tout comme la fourchette : indépassable. Irremplaçable. Pérenne. D'ailleurs, au cours de toute l'histoire de l'humanité, aucune technologie qui répondait bien à nos besoins n'a jamais été remplacée.

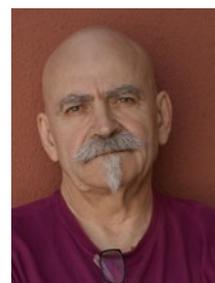
Notre vieux livre empégué, surligné, corné, refuse décidément de céder le pas devant les injonctions du temps ou des techno-devins obnubilés par l'emprise de l'informatique. Et, de fait, le livre est lui-même le fruit d'un assemblage hautement précis d'une grande variété de technologies extrêmement précises : encres nées de mélanges de plusieurs métaux lourds, fabrication des papiers évolutive dans le temps, règles de mise en page centenaires, méthodes d'imposition variées, comme les presses dont se servent les imprimeurs, etc.

L'opuscule que nous vous proposons aujourd'hui, petit dernier de l'innombrable horde d'ouvrages qui se publient depuis la fin du premier millénaire, n'est ni un dictionnaire, ni une encyclopédie, pas plus qu'un lexique, non plus qu'un compendium, un guide, un traité ou un manuel ; il a été pensé comme une joyeuse collection de mots, de figures et de notions qui se lisent dans le désordre pour découvrir ou se souvenir de ce qui fait de la civilisation humaine une exception dans toute la galaxie.

Certes l'Homme rit, mais à la différence du singe il a inventé le livre. Profitons-en. »

Éric Dussert & Christian Laucou

Né en 1951, **Christian Laucou** a été professeur de typographie à l'École Estienne. Artisan typographe au plomb, il crée en 1977 les éditions du Fourneau, qui publient des ouvrages à tirage limité, renommées Fornax éditeur en 1998. Il est le fondateur de l'Ouvroir de typographie potentielle (OuTypoPo) en 2000, a collaboré au *Dictionnaire encyclopédique du Livre* et écrit avec Patrick Boman *La Typographie cent règles, petit usuel pour débutants* (Polygraphe éditeur).



Critique littéraire et essayiste, **Éric Dussert** a une prédilection pour les écrivains oubliés dont il dresse les portraits (*Une forêt cachée*, La Table Ronde, 2013 ; *Cachées par la forêt*, La Table Ronde, 2018). Il dirige la collection « L'Alambic » à L'Arbre vengeur et suit l'actualité littéraire pour *La Quinzaine littéraire*, *Le Monde diplomatique*, *Le Matricule des Anges*, *La Revue des revues* et sur son blog personnel, *L'Alamblog*.



MISE EN VENTE LE 21 FÉVRIER

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / ilham.ennaciri@gmail.com / 01 45 23 59 67